
Reuves

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/textyles/2102>DOI : [10.4000/textyles.2102](https://doi.org/10.4000/textyles.2102)

ISSN : 2295-2667

Éditeur

ker éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1994

Pagination : 286-289

ISBN : 2-87277-006-2

ISSN : 0776-0116

Référence électronique

« Revues », *Textyles* [En ligne], 11 | 1994, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/textyles/2102> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/textyles.2102>

Tous droits réservés

Lettres et cultures de langue française

La dernière livraison de la revue de l'ADELF (Association des écrivains de langue française, Rue Broussais, 14. F-75014 Paris) est entièrement consacrée à «La littérature du Québec» (*Lettres et cultures de langue française*, n°20, 1^{er} semestre 1994), à l'exception d'une énième «Réflexion sur la "loi Toubon"». Le dossier d'études, dirigé par Claude Pilleul, prépare le IV^e colloque de l'Association, qui est prévu pour les premiers jours de septembre 1994 («Les écrivains du Québec : littérature et identité»).

Le Courrier du C.I.E.P.

Le Centre International d'Études Poétiques (Musée de la Littérature, Bibliothèque royale, 4 Bld de l'Empereur. B-1000 Bruxelles) poursuit la publication de son *Courrier*, dans la présentation sobre et soignée qu'on lui connaît. Épinglons, au sein des quatre dernières livraisons qui nous sont parvenues, ce qui concerne en particulier la poésie belge de langue française.

Le n°197 (janvier-mars 1993) comporte des articles consacrés à Jean Tortel et à Michel Dugué. Mais aussi un essai d'Anne Richter : «René Verboom ou la chute d'Icare». L'auteur, en puisant à la fois dans l'œuvre (ce qui en a été gardé) et dans la vie du poète, situe avec une belle clarté cette «dialectique de l'égarement qui n'est ni plus ni moins qu'une manière de se détruire en beauté». La trajectoire de Verboom, sans doute, a de quoi fasciner Anne Richter qui en souligne le romantisme radical et la filiation avec les Hölderlin et les Nerval, dans cet entre-deux-guerres qui connut d'autres tentatives d'absoluti-

ser, en quelque sorte, la démarche poétique. Et néanmoins, le critique garde ici ses distances à chaque instant, parce qu'il lui est nécessaire de résister à cette fascination, ou du moins de comprendre pourquoi il ne lui est pas possible de se laisser entraîner par elle. Ce pourquoi ne doit rien à une appréciation «purement» littéraire (les vers cités de Verboom laissent effectivement le lecteur admiratif, mais s'appuie sur une sorte d'éthique à laquelle le nom de «classicisme» convient mal : ce nom est là pour autre chose, peut-être simplement le rappel qu'adresse à l'humain sa propre Histoire, rappel que Verboom n'entendra pas à l'occasion du conflit mondial, et qu'il entendra de moins en moins au fil de ses dernières années.

Le n°198 (avril-juin 1993) est centré sur la personnalité de W.H. Auden. Il évoque aussi Dylan Thomas et Fernand Khnopff, avec un bref essai dû à Marc Van den Berghe («L'enfance, la femme et la peinture. À propos du *Portrait de Mademoiselle Van der Hecht* peint par Fernand Khnopff»), qui s'interroge sur la séduction qu'exerce encore ce tableau.

Le n°199 (juillet-septembre 1993) rend un hommage à la personnalité littéraire de Fernando Pessoa, suivi d'études consacrées respectivement à Chrétien de Troyes, Jean-Paul Schneider et Stéphane Mallarmé. Guy de Bosschère, en un «Portrait de l'artiste et de quelques membres de sa famille», rassemble ensuite ses souvenirs personnels à propos de son oncle Jean de Bosschère, personnalité assurément fascinante, aux options radicales, de plasticien et d'écrivain.

Le n°200 (octobre-décembre 1993) met en évidence Pernette du Guillet ; il comporte aussi un article d'Ossip

Mandelstam sur l'acméisme, traduit par Jean-Pol Madou, et un «Essai sur Charles Juliet» par Philippe Derivière. Suit un sommaire général des livraisons du *Courier*, depuis le n°1.

Le Bulletin de l'A.R.L.L.F.

Établie par Jacques Detemmerman avec la collaboration de René Fayt et d'Andrée Art, la *Table générale des auteurs et des matières* des Tomes XLIX à LXVIII (1971-1970) vient compléter les collections du *Bulletin de l'Académie royale*. La précédente *Table*, établie par René Fayt, couvrait les années 1922-1971, soit les cinquante premières années de l'Académie (Palais des Académies, Rue Ducale, 1. B-1000 Bruxelles).

La Revue générale

Dans le n°5 de la *Revue générale* (mai 1994), on découvrira, sous la rubrique «Nos lettres», un article de Charles Mouton consacré aux rapports du Commissaire Maigret avec «Le monde des privilégiés», monde que Simenon ne parvient pas à considérer autrement que comme un «monde à part», difficile d'accès. Parce qu'il l'éprouvait tel ? ou parce que cette distance touche directement le vaste public visé par l'écrivain ? L'un n'empêche pas l'autre.

La même livraison comporte un «essai bibliographique» rédigé à l'occasion de la publication du *Roman de la francophonie* par Axel Maugey ; Joseph Boly y inventorie une série d'ouvrages antérieurs, en signalant — à bon droit — l'anthologie de la littérature francophone — la première du genre, avant celle de l'Aupelf, parue chez Duculot —, dont il avait été l'auteur en 1966 (*La voix au cœur multiple*, eds de L'École).

Présence francophone

Les dernières livraisons qui nous sont parvenues de la revue *Présence francophone* publiée par l'Université de Sherbrooke (Faculté des lettres et sciences humaines - DLC - Sherbrooke (Québec) J1K 2R1) sont consacrées au *Roman négro-africain* (n°41, 1992, 158 p.) et à l'écrivain camerounais *Mongo Beti* (n°42, 1993, 224 p.).

On y épinglera une étude, assurément neuve et stimulante, due à Hughes Peters et consacrée à une «Comparaison entre *Bruges-la-Morte* et *Les gommes*», deux «Écritures de la modernité» (n°41, pp.75-96). Tant les problèmes sur lesquels débouche finalement ce type de perspective sont nombreux, peut-être l'article eût-il gagné à être formulé en sens inverse, de manière à permettre, sur la base des indices observés, une induction qui eût ouvert le champ de sa réflexion. Outre la notion même de modernité, c'est sans doute le concept de résistance, ici amené sur la base des théories d'Adorno, qui requerra toute l'attention de la critique.

À signaler aussi (n°42, pp.180-192), un article de Jacques Hellemans : «L'édition belge au 19^e siècle et le problème de la contrefaçon».

Sources

La quatorzième livraison de la revue *Sources* (mai 1994, 326 p. ; Maison de la Poésie, Rue Fumal, 28. B-5000 Namur) est accompagnée d'un volume consacré à la Russie dans la série «Poésie des régions d'Europe». Une bande-réclame entoure ce n°14 : «Mon pays c'est ma langue», qui n'est pas sans ambiguïté puisqu'elle pourrait suggérer d'identifier la nation à telle langue qu'on y parle, ou de la définir à partir d'elle, sans oublier l'écho involontaire qu'elle ménage aux positions «lun-

distes» ; or, c'est plutôt de la langue qu'il s'agit, et de ses rapports avec la vision du monde dans l'écriture poétique. Sans doute cette question trouve-t-elle déjà à rebondir à propos des deux poètes tunisiens — Tahar Bekri et Tarek Essaker — évoqués dans ce numéro. Mais plus encore dans le dossier de contributions diverses consacrées à Marc Quaghebeur dans ses différentes activités d'écrivain, qu'il s'agisse de poésie ou d'essai critique. C'est sans doute le premier véritable hommage rendu en Belgique même à un auteur dont l'importance est depuis longtemps avérée dans le domaine de l'essai mais qui, dans le domaine poétique, a convaincu un public plus large avec ses derniers recueils, lesquels éclairent, à rebours, certains textes antérieurs.

Comme par le passé, *Sources* a accueilli ici un bon nombre de textes parfois fort brefs et dont certains, en l'occurrence, s'agissant d'une œuvre qui n'allait pas de soi, sont peu éloquents. Épinglons néanmoins le commentaire des *Vieilles* par Jean-Pierre Bertrand, les notes éclairantes d'Elisa Luengo Albuquerque sur la «schizomorphie verbale» du poète et de l'essayiste, enfin les réflexions pondérées de Henry Bauchau à propos des *Carnes du Saulchoir*. Le reste se partage en propos plus généraux, inspirés par la circonstance d'un hommage (Marie-France Renard, Éric Clemens, Laura Lopez Morales), tentant de fonder une lecture des poèmes sur des observations textuelles (Michel Voiturier, Isabelle Lebrat, Arpad Vigh, Ruggero Campagnoli) ou témoignant des difficultés de la traduction (Mark Hutcheson, Anne Neuschäfer, Rosalba Gasparro, O.W. Rasmussen, Valeriu Stancu). Tout autour viennent se greffer des poèmes inédits de l'auteur ainsi qu'une sorte d'art poétique personnel ; une bibliographie ; des extraits d'un entre-

tien évoquant tour à tour la figure de Joseph Hanse, l'œuvre de Maeterlinck, la ville de Tournai, les lettres belges, la question de la langue et de la traduction ; des poèmes de Frans De Haes et de Jean-Claude Piroette, enfin des dessins de Sarah Kalisky.

P.H.

Cahiers internationaux de symbolisme

La dernière livraison des *Cahiers* (*Écriture et politique : quelles dissidences aujourd'hui ?*, n°s 74-75-76, 1993, 268 p.) se donne pour projet d'étudier les rapports à la fois tendus et distendus entre le politique et le poétique considérés dans leur acception la plus large. Ce débat qui confronte l'intellectuel à la cité est ancien déjà, mais depuis la chute du Mur de Berlin et l'effondrement des communismes, il prend en cette fin de siècle une dimension nouvelle, dont Claire Lejeune a raison de rappeler qu'il est tout à la fois empreint de «péril» et d'espérance démocratique. Mais il n'est pas question que d'idées dans ce numéro, l'écriture y est envisagée dans son pouvoir de résistance éthique et esthétique. Comme le dit M. Quaghebeur dans son article, «La dissidence, aujourd'hui, pour l'écriture, ce n'est [...] pas le rejet du politique. Mais son déploiement et sa gestation en dehors des rouages enclos de la machinerie politique». Ont collaboré au dossier des philosophes, des poètes, des écrivains et des journalistes : E. Clémens, Fr. Collin, J. De Decker, M. Deguy, E. Delruelle, S. Fauchereau, M. Grodent, P. Mertens, M. Moreau, J.-D. Poli, A.-M. Roviello, L. Schneiter, J. Sojcher, A. Tshitungu Kongolo, J.-P. Verheggen et M. Voisin.

Jean-Pierre BERTRAND - F.N.R.S.

- Un. de Liège

Paralittératures

Un nouveau périodique consacré aux paralittératures se met en place aux États-Unis, sous le signe du paradoxe (lucide) qui consiste à vouer à des genres décriés une publication «académique». Il s'intitule *Para Doxa*, le sous-titre de *International Journal of Paraliterature* étant plus curieux puisqu'on justifie le seul choix de l'anglais par le fait que le public sera anglophone... Reste que le propos semble intéressant, qui s'interrogera sur l'institutionnalisation (en termes de légitimité ou d'illégitimité) des œuvres (Lauric Guillaud. c/o David R. Willingham. Para Doxa, 8832 SW Dilworth Road, Vashon, WA 98070 USA).

Cahiers du Ru

La 23e livraison des sympathiques *Cahiers du Ru* (été 1994. Institut Valdôtain de Culture, 59, Grand Eyvia, I-11100 Aoste) a vu le jour. Elle fait écho à l'exposition des *Irréguliers du langage*, exhibée à Aoste non sans avoir fait une place en son sein aux «irréguliers» locaux, et à *L'herbier naïf* de Lucienne Desnoues. Outre quelques pensées glanées notamment chez Norge et chez Gaston Compère, on y trouvera un petit essai sur «le vêtement et la nudité dans la littérature érotique», c'est-à-dire, selon les concepts proposés par G. Brulotte, sur la «vestité» et la nudité dans l'érographie».

**Librairie universitaire
Librairie générale
Librairie scolaire**

Carte de fidélité

1050 Bruxelles
Avenue de la Couronne, 330
Tél. 02/648.54.00

4000 Liège
Rue des Carmes, 7b
Tél. 041/23.21.25

1348 Louvain-La-Neuve
Agora, 11
Tél. 010/45.28.18

5000 Namur
Boulevard E. Mélot, 15
Tél. 081/22.06.32

Librairie



agora

Le plaisir de choisir chez un Libraire